

LA MÉCANIQUE DU SILENCE

Intervenante

Isabelle DE GAULMYN

Rédactrice en chef du journal La Croix



THÉMATIQUE

Certaines conditions favorisent les possibilités d'abus ou de déviances. Des règles simples de prévention peuvent être efficaces.

PRÉSENTATION DE L'ENTRETIEN

Isabelle de Gaulmyn raconte ce qui peut créer au fil du temps des mécaniques perverses de silence institutionnel, d'aveuglement social.

REGARDER L'ENTRETIEN



Durée 12:13 min / Lien vimeo.com/361116208

QUESTIONS POSÉES ET EXTRAITS

Comment expliquez-vous la mécanique du silence ?

« Le silence naît du silence des victimes, (...) des familles, des parents, le silence des prêtres et le silence de la hiérarchie. »

Quels éléments favorisent selon vous, au delà du cas Preynat, les conditions d'abus ?

« Les enfants ne comprennent pas la dureté de ce qu'ils viennent de vivre. Ils sont mis par l'abuseur dans cette mécanique infernale. L'abuseur leur dit : « c'est notre secret tu ne dis rien aux autres » donc chacun se pense seul à vivre ça ».

Quel type de prévention au sein des paroisses est à vos yeux aujourd'hui opérant et efficace ?

« La prévention concerne tous les citoyens. (...) Il faut en parler entre nous. »

« Il y a la formation : un prêtre doit être formé avec un diplôme d'état pour encadrer des enfants. »

« Les prêtres sont mis sur un piédestal par les fidèles souvent contre leur gré. Cela développe une surpuissance, un surpouvoir qui peut favoriser, pour des personnalités perverses, l'abus sexuel. »

Qu'aimeriez-vous dire aux parents, aux équipes paroissiales, aux prêtres, à chacun dans son quotidien ?

« Si on est catholique, la pédophilie nous concerne tous. Cela concerne la hiérarchie. On est tous responsables de la manière dont ça se passe dans l'Église. On est tous l'Église. On s'est trop habitué à vivre dans une institution où on se dit « c'est à eux de décider et nous, on suit, ou on ne suit pas d'ailleurs. »

Est-ce que vous croyez que pour réinventer l'Église, une des prochaines étapes nécessaires serait de mieux impliquer les femmes dans leur responsabilité ?

« Les femmes sont les premières à avoir pris la parole sur les affaires de pédophilie dans l'Église. »

« Il faut arrêter de décider entre hommes non mariés célibataires. Il faut favoriser une vraie mixité entre laïcs et prêtres... On a beaucoup à gagner d'une espèce de « biodiversité ». »